

ET AUSSI

sam 12 mars, de 10h à 18h, atelier de lecture collective
ouvert à tou·tes

lun 14 mars, de 19h à 21h30, atelier éphémère
animé par Alain Béhar,
ouvert à tou·tes

du 21 au 25 mars, de 9h30 à 17h30, stage costumes
« Reproduire un modèle à l'identique, coupe à plat et patronage »
pour les professionnel·les

QUI VIVE !

samedi 19 mars de 17h à 1h

Ce Qui Vive ! est conçu en collaboration avec Alain Béhar. Il proposera entre autres une lecture de ses pièces *Les Vagabondes* (première pièce de la trilogie composée de *La Clairière du Grand n'importe quoi* et de *La Gigogne des tontines*), une lecture performative *Les Renoncements* par Primesautier Théâtre, une étape de travail de la pièce *Un Pas de côté* par Claire Eloy et Florent Dupuis, et la soirée se terminera par un repas et un karaoké.

EXPOSITION

Ce mois-ci
à partir de 18h, les soirs de représentations,
dans le hall du théâtre, entrée libre

Marie Bourget

en partenariat avec le  FRAC Occitanie Montpellier

PROCHAIN SPECTACLE

La Clairière du grand n'importe quoi

texte, jeu et mise en scène : Alain Béhar

mer 23 et jeu 24 mars

à 20h au Théâtre des 13 vents

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont • CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 21-22

les jeu 10, ven 11, mar 15, mer 16 et jeu 17 mars à 20h
mer 16 mars, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
ven 17 mars, représentation avec audiodescription
durée : 1h15

création

LA GIGOGNE DES TONTINES

texte et mise en scène : Alain Béhar

avec : Alain Béhar, Isabelle Catalan et Valery Volf
dramaturgie, regard : Marie Vayssière

scénographie : Mathieu Lorry-Dupuy, Cécile Marc

lumières : Claire Eloy

sons : Kalimero

vidéo et graphismes : La porte, Idriss Cissé, Idriss Jendoubi, Marco Lando

production Compagnie Quasi

coordination de production Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence)

coproduction Châteauvallon-Liberté, scène nationale (Toulon) ; Théâtre des 13 vents CDN

Montpellier ; Théâtre Garonne-Scène européenne (Toulouse) ; Pôle Arts de la scène (Marseille).

Quasi est en convention avec le Ministère de la culture - DRAC Occitanie et reçoit le soutien de la Région Occitanie au titre de l'aide à la création artistique.

L'audiodescription est réalisée par Louri Andrès-Michoud, Tom Brian, Emelyne Da Silva, Léna Emeriau Bonjour accompagnées de Cédric Michel, acteur de la Troupe Associée, dans le cadre d'un partenariat du Théâtre des 13 vents avec l'Université Paul Valéry - Département Théâtre Cinéma et la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France. Avec le soutien de la Caisse d'Épargne Languedoc-Roussillon.

La Gigogne des tontines vient achever une trilogie inquiète et rieuse à la fois, vaguement dystopique. Dans *Les vagabondes*, il était question d'art entre les lignes, de nature libre, de jardins quantiques et de potentialité, on s'en allait jusqu'en 2043. Dans *La clairière du Grand n'importe quoi*, on entendait parler « géopoétiquement » de catastrophes diverses, de climat et de migrations vers l'imaginaire d'ici 2147. Ici, on repart du début. C'est une histoire en raccourci de l'humanité, de sapiens à nos jours.

Les deux pièces précédentes, et la création de *La Gigogne des Tontines* sont présentées ensemble (*Les vagabondes* sous forme de lecture durant le Qui Vive !) au Théâtre des 13 vents, avec lequel Alain Béhar a été associé en tant qu'auteur depuis quatre ans.

Pourquoi ce titre ?

Je voulais faire plein de petits textes gigognes, comme les poupées, les uns dans les autres, et parler à ma façon d'économie, d'argent, de l'histoire des assurances... D'où les tontines. Qui sont une façon de déposer à plusieurs la même somme d'argent dans un pot commun, qui sert à chacun à tour de rôle. Il y en a des toutes petites pour solidariser et des très grosses pour capitaliser, encore maintenant. À un moment, je voulais faire une sorte de conte communiste préhistorique, et puis je me suis amusé à avancer dans le temps, jusqu'à maintenant.

C'est une promenade à travers l'histoire et l'évolution, un peu cynique un peu désinvolte, qui bataille doucement avec le mauvais usage des bonnes idées et des inventions, avec les méfaits du progrès rentable. Une « petite histoire de l'homme » qui s'abîme, moitié pour en rire.

Sous un faux air documentaire.

Les personnages qui parlent (ou ne parlent pas) et témoignent sont des bons vivants âgés grosso modo de 500000 ans, un peu sympathiques un peu salopards, qui ont tout traversé et s'en sortent bien, les éternels conquérants *in progress* du moindre territoire et des marchés à prendre depuis la nuit des temps.

Ils ont tout vécu, depuis le début. Les périodes glaciales et les réchauffements. Ils en ont des anecdotes à partager. Ils étaient à Lascaux et même avant, en Gaule grecque ou romaine, dans toutes les grandes batailles plus ou moins légendaires et dans les colonies, au palais et sur les barricades... Ils ont inventé à peu près tout, de la pierre qui coupe au cinéma, des guerres de religions à toutes les industries possibles, le troc et le marketing, l'agriculture et la purée déshydratée, même le bonheur, les premiers risques encourus et l'assurance tous risques, la tirelire et les droits de succession... Ils ont même encore un

esclave de plateau, comme au bon vieux temps. Après des millénaires et des millénaires, forcément ils s'embrouillent un peu, la chronologie s'emmêle parfois, mais bon an mal an on traverse pas à pas l'Histoire qu'on connaît, qu'on reconnaît au passage. De la cueillette nomade au positivisme sédentaire.

Ça dit en creux pour en jouer, dans un sourire naïf et candide qu'on aurait peut-être dû rester nomades, ne pas se choisir de chef, s'organiser mieux et à l'horizontale - mais comment ? -, imaginer l'agriculture l'argent la famille et la métaphysique complètement autrement, que la guerre ou les invasions forcément c'est con et l'industrie rapidement n'importe quoi, qu'au début l'assurance la banque et les tontines ce sont des bonnes idées mais qu'on ne sait pas pourquoi ça devient très vite une entourloupe si compliquée, qu'on ne peut pas désinstaller les conformités qui s'installent et rebooter l'humanité, qu'on a foutu la merde un peu partout, même démocratiquement, qu'à force de prévenir les risques on finit par avoir la trouille de tout... Ça prend l'humain comme on se purge en appuyant du côté mauvais, là où ça fait mal, pour s'échapper en s'en moquant aussi et rouvrir peut-être des perspectives...

Alain Béhar

Alain Béhar

À titre personnel ou avec sa compagnie Quasi, Alain Béhar a été associé à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, au Théâtre des Bernardines, à la Scène nationale du Merlan à Marseille, à la Scène nationale de Sète, au Théâtre de Clermont l'Hérault, au Théâtre des 13 vents CDN Montpellier et actuellement au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence. Il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs.

Il a écrit et créé depuis 2000 : *Monochromes*, *Bord et bout(s)*, *Tangente*, *Sérénité des impasses* 26 sorties du sens atteint*, *Des Fins (épilogues de Molière)*, *une variation avec les 33 fins des 33 pièces de Molière*, *Manège*, *Mô*, *Até*, *Angelus Novissimus*, *Teste ou le lupanar des possibilités d'après Monsieur Teste* de Paul Valéry, *Les Vagabondes* et *La Clairière du Grand n'importe quoi*. Il intervient par ailleurs régulièrement dans des contextes de formation, dans des écoles et à l'université.